

imidi conférences

figura
CENTRE DE RECHERCHE
SUR LE TEXTE ET L'IMAGINAIRE

CRILCQ

UQÀM

Pour toute information,
veuillez communiquer avec Bronja Hildgen,
coordonnatrice de Figura
figura@uqam.ca \ 514 987 3000, poste 2153

www.figura.uqam.ca www.crilcq.org

Stéphanie Chifflet
(Stagiaire postdoctorale - FIGURA)

Entrée libre

Docteurs ès lettres de l'Université Stendhal-Grenoble III, Stéphanie Chifflet poursuit actuellement des recherches postdoctorales sur l'imaginaire scientifique et technique. Ses travaux portent en particulier sur l'imaginaire des nouvelles technologies (nanotechnologies, biotechnologies, technologies de l'information et de la communication). Elle s'intéresse également à la figure du scientifique – au sens large – qu'elle réinscrit dans une histoire culturelle de la longue durée.

La figure de l'ingénieur dans la fiction francophone contemporaine : Tesla chez Echenoz et Le Coz

L'ingénieur occupe une place majeure dans l'imaginaire occidental contemporain. Il est le héros des sociétés modernes. Depuis les années 1980, certains ingénieurs sont même devenus de véritables vedettes, incarnant à eux seuls une technologie innovante, un marché prometteur, un parcours singulier (Bill Gates, Steve Job). Mais la valorisation de l'ingénierie s'inscrit plus largement dans une fascination, ancienne, pour la figure du savant (dont l'ingénieur est une déclinaison). Il est celui qui assimile des connaissances et les applique pour intervenir sur le monde, sur la matière. Il est en quelque sorte l'initié et le rusé. Il lie le bricolage et le sublime. La littérature contemporaine convoque volontiers la figure de l'ingénieur (pensons par exemple au roman *La Naissance d'un pont* de Maylis de Kerangal). L'ingénieur semble une figure propice à une construction romanesque, particulièrement apte à incarner des préoccupations et des fantasmes actuels (un imaginaire). La vie tumultueuse de certains d'entre eux est un matériau fécond pour les écrivains. C'est le cas de Nikola Tesla (1856-1943), qui a inspiré *Des éclairs* de Jean Echenoz (2010) et *L'Homme électrique* de Martine Le Coz (2009).

mardi 5 avril 2011
12h30 - 13h30

UQAM, pavillon Judith-Jasmin \ Salle J-4255 1495, rue Saint-Denis